

## Hommage à Claude Bergeron

Je remercie Claudette de nous recevoir en ce lieu qui représente tellement pour nous, les membres, et qui fut une bonne part de l'univers de Claude au cours des deux dernières décennies. J'ai beaucoup travaillé avec lui durant ce temps, mais le présent témoignage est rendu au nom des membres du Club Sportif Celanese, dont je salue la collaboration.

Tout le monde ici aurait aimé ravoir une chance de remercier Claude de son vivant, de le féliciter, de l'honorer. C'est le paradoxe de l'être humain que de tarder à faire ces choses. Trop souvent malheureusement, et c'est le cas encore aujourd'hui, il nous faut attendre que le principal intéressé soit parti pour lui dire qu'on l'aime. En ce jour de tristesse, nous voulons donc prendre un moment pour nous remémorer Claude, partager nos pensées amicales, souligner un peu de ce que nous avons vu en lui, et tout ce qu'il continuera de représenter pour nous.

Claude c'était Monsieur le Président, depuis 22 ans bien sonnées! Rempli de compétences inestimables, Claude a été un homme dédié à sa cause, qui s'est fait une seconde carrière d'être heureux au Club; un endroit où c'était bon pour son moral d'être actif. Voyez-vous, nous devons à Claude, et pratiquement à lui-seul, que l'association sportive que nous étions au moment de la fermeture de la Celanese en 1999, devienne propriétaire du terrain, des installations et de l'équipement du curling, au nez, à la barbe de promoteurs et d'institutions qui le convoitaient. Rassurez-vous, ça s'est fait dans les règles. Il n'aurait pas pu en être autrement pour Claude, qui était si respectueux des règles, au-delà desquelles il n'y avait pas de salut.

Dire que le Club est devenu son bébé est un euphémisme, tout comme dire de Claude qu'il y était dévoué, engagé, investi : qu'il prenait son rôle au sérieux! Justement, connaissant son rôle antérieur à la Celanese, nous savons à quel point il a pu faire preuve d'humilité en acceptant la présidence d'un organisme à but non lucratif, pour s'y consacrer corps et âme, corps et âme en effet. Tout ce temps à la tête du Conseil d'administration, il s'est acquitté de toutes ses responsabilités, autant civiles, légales que morales avec un profond respect pour sa fonction.

Dès les premiers jours, l'objectif de Claude fut simple : assurer la pérennité de nos installations, en continuant d'offrir aux membres des activités de qualité et un accès abordable. Claude savait pourtant que le chemin serait ardu, que les moyens pour y arriver seraient compliqués. Certains disent même que les premières réunions du CA lui ont donné très chaud, ayant probablement réalisé ce qui lui pendait au bout du nez.

Comme directeur général, Claude n'a jamais pris les choses à la légère, oh que non! Tous les jours maintenant, nos activités au Club se déroulent dans un environnement qu'il a revu et refaçonné, devant comme derrière les murs. Toit des glaces, équipements de refroidissement, tuyauteries, aire de jeu, revêtement de la bâtisse, la @?\$/%! de toiture plate, la climatisation, l'entretien et éclairage du tennis, le patio extérieur, le stationnement, etc.

Toujours soucieux de la rentabilité, Claude voulait que chaque projet soit judicieusement financé. Le Club a donc recouru aux programmes gouvernementaux, que Claude a tous suivis, de la demande au bilan, et qui ont finalement compté pour près de la moitié des sommes investies. C'est sans compter tellement de projets qui vous ont sollicité, vous les membres. Vous les bénévoles pour lesquels il n'avait que gratitude et respect!

Au Club, Claude répondait aux appels et aux courriels et côtoyait chaque jour ses complices, Monique, Richard et Suzanne. Il voulait tout prendre en charge : les achats pour le BAR (COSTCO, SAQ, GAUDET, dépanneur, etc.), les commandes aux fournisseurs, le paiement des comptes, la gestion du budget, (mensuel, annuel, triennal, quinquennal, prévisionnel, etc.), le ménage de toute la documentation du Club (dossiers papiers, projets, fichiers informatiques, etc.). Tout ça avant de passer l'aspirateur et de nettoyer les salles de bains.

Claude était travaillant certes, mais aussi plutôt insistant. Suzanne pourrait vous parler du légendaire "*Lève-toi et marche*" qu'il lui lançait d'une pièce à l'autre pour qu'elle se rende à son bureau, des scènes dignes de Molière qui suivaient et des prises de bec auxquelles ils s'adonnaient tous les deux, comme si de rien n'était, en dépit d'un public tordu de rire alentour.

Pour Claude, il a toujours été difficile, que dis-je **IMPOSSIBLE!** de s'asseoir sur ses lauriers, de s'endormir sur ses réalisations. Nous connaissons tous

ce tempérament inquiet qui le plaçait toujours sur ses gardes, à l'affût de quelque chose qu'il aurait pu oublier, ou de quelque ennui qui aurait pu surgir. Je me souviens pourtant qu'en discutant avec lui durant la saison 2019-2020, Claude me disait qu'il croyait finalement que le Club s'était sorti de son ère de restructuration, je n'en revenais pas de l'entendre. Quelle ironie, quand on voit comment les 18 derniers mois de COVID sont venus le confronter, tout remettre en question encore, et le solliciter encore.

Comme cela le caractérise, il s'est remis au travail, aussi intensément, pour régulariser la situation, avec le résultat qu'on **DEVRAIT POSSIBLEMENT** assurer la relance des activités cet automne. *Voyez son influence sur moi, qui utilise maintenant le "devrait" et le "possiblement"*.

Si ce n'était que des aspects pragmatiques, nous lui devrions déjà énormément, et il pourrait partir fier et en paix. On pourrait lui décerner le titre de Bénévole du millénaire, l'honorer d'une énorme plaque et renommer une partie du Club, ce que plusieurs pensaient déjà proposer bien avant aujourd'hui. Pourtant, ces faits d'armes ne constituent qu'une facette seulement de Claude, et il serait terriblement injuste de passer le reste sous silence. La vérité c'est que Claude se souciait de TOUT, car TOUT était important pour lui. C'était vrai pour les affaires, mais c'était drôlement vrai pour les gens!

Tellement de membres ont souligné combien Claude était de bonne compagnie, qu'il était disponible, qu'il dégagait un côté humain, amical et enveloppant : qu'il savait se mettre dans la peau de l'autre! Beaucoup ont dit qu'ils étaient en deuil d'un ami, que le Club perdait un grand homme et que son départ sera très difficile à combler. Car, pour certains ce fut un conseiller, un complice, un confident. D'autres encore, ont vu Claude passer d'un directeur patient, généreux et inspirant de la compagnie Celanese, à un mentor au Club Sportif Celanese, alors que chaque projet constituait une occasion de tirer profit de ses enseignements.

Ne vous y trompez pas, Claude n'était pas facile! Nous avons une blague favorite : *Déléguer, Claude?* Il se plaignait qu'il devait tout faire lui-même, mais quiconque aurait souhaité une responsabilité devait s'y reprendre plusieurs fois. Ironiquement, après t'avoir dit le lundi qu'il laisserait le

dossier en suspens, le mercredi il courait après toi pour te demander où t'en étais rendu.

Réfractaire au changement et un tout petit peu primesautier. Il prenait personnel chaque suggestion de changement, avant d'exiger beaucoup, beaucoup, beaucoup d'arguments, pour finalement devenir, une fois convaincu, un indéfectible défenseur du projet.

Un trait saillant de son caractère restera sans doute à quel point il était accueillant et chaleureux avec les nouveaux membres, constamment préoccupé qu'il était par leur intégration. Il les dorlotait les nouveaux notre Claude, s'assurant continuellement de leur satisfaction, demeurant en quête de leurs besoins, les assoyant à sa table lors du dîner de fin de saison.

Je l'ai dit, je ne suis pas le seul à déplorer la perte d'un ami, et je ne serai pas le seul non plus à avoir été honoré de la confiance qu'il m'a témoignée. Je suis arrivé au Club en 1998 et, dès qu'il a été élu président, j'ai immédiatement éprouvé du respect pour Claude. Nos premiers projets ont ensuite jeté les bases d'une amitié solide, qui nous a vu surmonter plusieurs obstacles ensemble, faisant de nous d'éternels acolytes.

Bref, si nous devons opter pour un seul qualificatif résumant l'œuvre de Claude, nous pourrions dire **TITANESQUE**. On souhaite maintenant qu'il repose en paix, libre de souffrance. On est certain qu'il va trouver le moyen d'arrêter de fumer deux ou trois fois par semaine, de ne pas boire trop de vin, de respecter sa diète en pigeant dans nos frites en nous avertissant de ne surtout pas en parler à Claudette.

Le vœu le plus cher de Claude était que le Club préserve sa meute de bénévoles engagés. Si chacun de nous fait désormais un petit pas de plus en son honneur, ce sera non seulement une manière de nous rappeler ce qu'il représentait à nos yeux, mais une façon de perpétuer ce que nous sommes devenus grâce à lui.

Salut Claude... et Merci!